

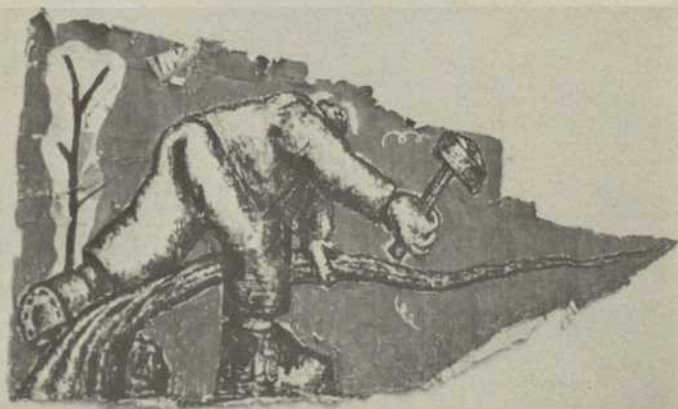
ARGUS de la PRESSE
21 bd Montmartre - 75002 PARIS
Tél.: 42 96 99 07

VIE DES ARTS (T)
373, rue St Paul Ouest
MONTREAL - QUEBEC
CANADA - H2Y 2A7

N° 120

bien armée pour pouvoir concurrencer les autres manifestations internationales comme la Biennale de Venise ou la Documenta de Kassel.

a offert à quelques artistes d'exposer des peintures ou des sculptures de dimensions inhabituelles ou conçues spécialement en fonction du lieu et de l'espace. La Porte



Installée dans la Grande Halle du Parc de la Villette, ancienne Halle aux Bœufs, construite en 1867 par Jules de Méindol et réaménagée par les architectes Bernard Reichen et Philippe Robert, la Biennale de Paris dispose de trois kilomètres de cimaises dans un espace magique qui semble régenté par la transparence et la lumière. Elle se présente comme un immense réseau ponctué par des corridors, des passerelles et des alcôves où se rencontrent, se croisent et s'interpellent les têtes d'affiche des courants marquants de notre temps. Ainsi se trouvent réunis Valerio Adami, Eduardo Arroyo, Jan Voss, Erró, Rosenquist (la Figuration narrative et le Pop art), Sandro Chia, Francesco Clemente, Enzo Cucchi (la Trans-

de Brandebourg, de Jörg Immendorff, est une sculpture en bronze peint, monumentale, qui symbolise la coupure en deux parties de la ville de Berlin. Georg Baselitz présente *Das Strassenbild* un ensemble constitué de dix-huit toiles où la figure se trouve confrontée à une certaine brutalité de la peinture et de l'espace. *Pit-Stop*, de Jean Tinguely, est un énorme amalgame de roues, de moteurs et de fragments de carrosserie d'une Formule 1 Renault. L'installation de Daniel Buren est l'étonnante conséquence de la rencontre d'un cube de 8 mètres 50 de côté sur 3 mètres de hauteur et d'une pyramide renversée. L'ensemble s'élève à douze mètres, utilise une surface de 650 m² de tissu rayé et n'abrite rien «si ce n'est le regard et

la personne de ceux et celles qui y entreront». N'oublions pas les cônes de Mario Merz autour de la grande horloge de l'entrée de la Halle, les trois blocs de granit de quatre mètres de haut d'Ulrich Rückriem, les gigantesques peintures-graffiti de Keith Haring et enfin le rigoureux empilement de tables et de branches de saule de Jacques Vieille.

Pour Georges Boudaille, la seule priorité, c'est l'actualité. Même si parfois cette actualité est plus *réchauffée* que *brûlante*, cela n'enlève rien à la nécessité d'une telle manifestation. Cette 13^e édition – celle de la mutation réussie – est la première d'une nouvelle série. Attendons la prochaine pour savoir si la Biennale de Paris tiendra toutes les promesses de sa nouvelle formule.

Didier ARNAUDET